# COMMUNIQUE DE PRESSE

Mercredi 3 juillet 2019

# L'ICOMOS publie le rapport « L'avenir de notre passé » pour renforcer

# l’implication du patrimoine culturel dans l'action pour le climat

BAKOU, République d’Azerbaïdjan, 3 juillet – Le patrimoine culturel offre un potentiel immense et pratiquement inexploité pour stimuler l'action climatique et soutenir les transitions éthiques et équitables des communautés vers des voies de développement à faible émission de carbone et résistantes au climat. Toutefois, pour réaliser ce potentiel, il faut à la fois mieux reconnaître les dimensions culturelles du changement climatique et ajuster les objectifs et les méthodologies de la pratique du patrimoine.

Réaliser l’ambition de l’Accord de Paris de imiter le réchauffement climatique à 1,5ºC nécessiterait des transitions « rapides et profondes » dans les domaines de la terre, de l'énergie, de l'industrie, des bâtiments, des transports et des villes, a déclaré le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Mieux prendre en compte la manière dont le patrimoine culturel est à la fois impacté par le changement climatique et source de résilience pour les communautés augmenterait l'ambition et l'efficacité du changement transformateur, selon le rapport de l'ICOMOS publié mercredi.

Le rapport « L'avenir de notre passé : Engager le patrimoine culturel dans l'action pour le climat » a été publié par l'ICOMOS mercredi à Bakou, République d'Azerbaïdjan, lors d'un évènement organisé pendant la 43e session du Comité du patrimoine mondial.

« Avec près de cent contributions et analyses d’experts venant d’Afrique, d’Asie, d’Australie, d’Europe, d’Amérique du nord et du sud, et représentant les sciences naturelles et sociales, les professionnels du patrimoine, les climatologues et les décideurs en matière de politique climatique, cet important nouveau rapport témoigne de l'ampleur et de la pertinence politique du patrimoine culturel par rapport au changement climatique », a déclaré le Docteur Ishanlosen Odiaua d'ICOMOS Nigeria, l'un des auteurs principaux du rapport.

Vingt-huit auteurs principaux et collaborateurs de 19 pays ont préparé le rapport au nom du Groupe de travail de l'ICOMOS sur le changement climatique et le patrimoine (CCHWG) afin de mobiliser davantage la communauté du patrimoine culturel pour aider à relever le défi du changement climatique.

« Un des messages qui ressort très clairement du rapport est que tous les aspects de l’action climatique couverts par l’Accord de Paris comportent d’importantes dimensions patrimoniales culturelles, y compris le renforcement de l'ambition de lutter contre les changements climatiques, l'atténuation des gaz à effet de serre, le renforcement des capacités d'adaptation et la planification en cas de pertes et de dommages », a déclaré Andrew Potts, coordinateur du Groupe de travail de l’ICOMOS sur le changement climatique et le patrimoine.

Le rapport met en lumière les différentes façons par lesquelles les considérations fondamentales du patrimoine culturel recoupent les ambitions de l'Accord de Paris. Par exemple, les bâtiments historiques et existants représentent une source importante de carbone incorporé et leur réutilisation est une stratégie clé dans de nombreuses régions pour éviter les émissions futures associées à la construction de nouveaux bâtiments. Le patrimoine culturel soutient l'adaptation au changement climatique de diverses façons, notamment en tirant des leçons de l'adaptabilité sociale passée aux changements environnementaux et en mettant à profit la fierté d'appartenance et les valeurs sociales pour guider la planification de la résilience contemporaine.

Le changement climatique a déjà des répercussions sur les communautés et le patrimoine à l'échelle mondiale, et ces tendances s'aggravent rapidement. Le rapport fournit un cadre pour le catalogage systématique des impacts des moteurs du changement climatique sur six grandes catégories de patrimoine culturel, afin d'aider à évaluer et à gérer à la fois les risques climatiques pour le patrimoine culturel et le rôle positif qu'il peut jouer comme source de résilience.

« Aucune communauté, culture, région ou type de patrimoine n'est à l'abri des risques climatiques. Les impacts du changement climatique – de l'élévation du niveau de la mer et des inondations côtières à la sécheresse et à la chaleur extrême – mettront à rude épreuve la capacité d'adaptation de divers systèmes culturels », a déclaré Adam Markham de l’*Union of Concerned Scientists*, un des auteurs principaux.

Compte tenu de la nature et de l'ampleur des impacts climatiques, le rapport conclut que la façon dont nous concevons et gérons le patrimoine devra être actualisée. De nouvelles approches multidisciplinaires seront nécessaires dans des domaines tels que la documentation du patrimoine, la réduction des risques de catastrophe, l'évaluation de la vulnérabilité, la conservation, l'éducation et la formation, ainsi que la présentation des sites du patrimoine aux visiteurs.

« Le climat change et le patrimoine doit changer aussi. Il serait insensé d'imaginer que la pratique du patrimoine reste statique alors que le monde traverse les transitions rapides et profondes évoquées dans le récent rapport spécial du GIEC sur le réchauffement de la planète de 1,5°C" », a déclaré le Professeur Toshiyuki Kono, Président de l’ICOMOS.

Si la communauté du patrimoine doit intensifier son action en faveur du climat, les climatologues et les décideurs responsables de la mise en œuvre de l'Accord de Paris doivent eux aussi s'engager pleinement dans la culture et le patrimoine. Le rapport propose des mesures pour jeter des ponts entre la pratique du patrimoine culturel et la climatologie, notamment en renforçant la participation d'experts du patrimoine culturel aux travaux du GIEC.

« Ce que la climatologie nous dit, c'est que l'adaptation et l'atténuation sont nécessaires. Ce que la climatologie ne peut pas nous dire, c'est quelles options d'adaptation sont les plus réalisables dans un système humain donné. Le patrimoine culturel est une source de créativité et d'inspiration qui peut y répondre », a déclaré le Docteur Marcy Rockman, said Dr. Marcy Rockman, a report Lead Author and ICOMOS’s IPCC Engagement Lead.

Le rapport est conçu pour fournir un point de référence par rapport auquel la communauté du patrimoine peut mesurer son travail sur le changement climatique, ainsi qu'un outil permettant aux responsables des politiques climatiques d'accroître leur engagement dans le domaine culturel. Un autre objectif est d'encourager la recherche visant à combler les lacunes.

Ce « document de vision est également conçu pour aider à créer des passerelles et une coopération entre les experts et les décideurs impliqués dans les secteurs du patrimoine, de la culture, de la durabilité, de la climatologie et de l'action climatique et pour inspirer et stimuler de nouvelles approches », a écrit Valérie Masson-Delmotte, co-présidente du Groupe de travail I du GIEC, dans une introduction au rapport.

Le rapport a été préparé sous la direction scientifique du groupe de travail de l'ICOMOS sur le changement climatique et le patrimoine. L'ICOMOS prévoit initialement d'utiliser le rapport afin d’organiser ses contributions en une proposition de mise à jour du document de politique 2007 du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO sur les impacts du changement climatique sur les sites du patrimoine mondial, de développer une feuille de route pour que les organisations du patrimoine s'engagent sur les questions de changement climatique, et d’organiser la sensibilisation de la communauté scientifique aux lacunes et opportunités en recherche.

Des copies numériques de *L'avenir de notre passé : Engager le patrimoine culturel dans l'action pour le climat, un aperçu du changement climatique et du patrimoine culturel* sont disponibles sur https://indd.adobe.com/view/a9a551e3-3b23-4127-99fd-a7a80d91a29e.

*Pour plus d’information, contactez : Andrew Potts, Coordinateur du Groupe de travail de l’ICOMOS sur le changement climatique et le patrimoine, +1 202 215-0993 andrew.potts[à]icomos.org.*

# Qu’est-ce que l’ICOMOS?

L'ICOMOS (Conseil international des monuments et des sites) est une organisation internationale non gouvernementale dédiée à la conservation des monuments et des sites du monde. L'ICOMOS fonctionne grâce à un réseau d'experts qui bénéficie de l'échange interdisciplinaire de ses membres, qui comptent des architectes, des historiens, des archéologues, des historiens d'art, des géographes, des anthropologues, des ingénieurs et des urbanistes. L'ICOMOS est actif dans plus de 100 pays et gère 28 Comités scientifiques internationaux différents.

Suivez l’ICOMOS sur  Facebook, Twitter ,  LinkedIn et  Instagram.